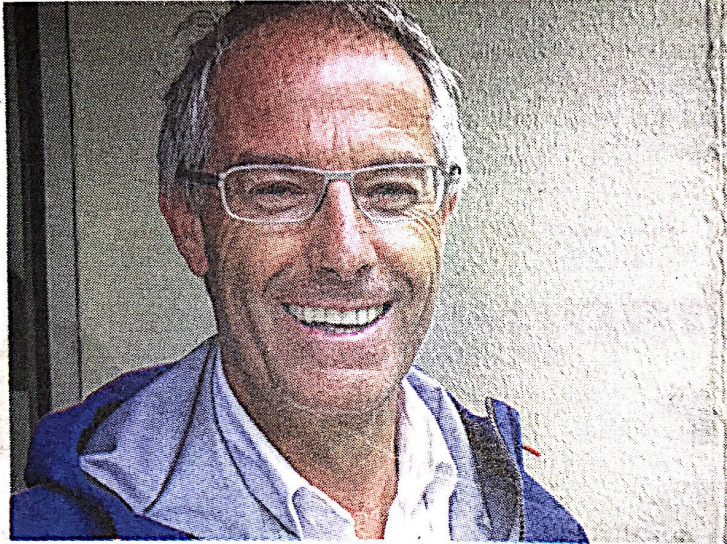


## 10<sup>E</sup> CIRCONSCRIPTION. Le Mouvement des libérés entre dans la course

Dentiste à Héricourt-en-Caux et habitant à Lindebeuf, un village près d'Yerville, Faraj Chemsî présente sa candidature sur la 10<sup>e</sup> circonscription, celle du pays de Caux, pour le Mouvement des libérés, un microparti qu'il a fondé en début d'année. « C'est un parti apolitique, ni de droite, ni de gauche, qui rassemble des gens de la société civile ». Rien à voir, selon lui, avec la démarche d'Emmanuel Macron, qui n'a pas tenu ses promesses en appelant « des gamellards sans foi ni loi » dans son gouvernement.



Faraj Chemsî est le candidat du Mouvement des libérés.

Faraj Chemsî, 56 ans, part en campagne avec sa suppléante Johanna Kassis, habitante de Saint-Vaast-Dieppedalle. Le candidat promeut une politique libérale dans bien des domaines.

Pour celui de la santé par exemple, dans une circonscription qui souffre de désertification médicale, il estime que les politiques ne prennent pas les

bonnes orientations : « Les élus font construire des maisons médicales sans en étudier la rentabilité. Les travaux sont coûteux, il y a beaucoup de normes et les chantiers prennent du retard. De ce fait, ils peinent à trouver des médecins. Par ailleurs,

les citoyens sont pénalisés car ce sont eux qui paient la maison médicale en plus de leurs cotisations à la sécurité sociale et leur mutuelle ». Faraj Chemsî préconise ce type de projet à condition qu'il soit porté et financé par les praticiens eux-mêmes. Il en veut pour

preuve le fonctionnement de la maison pluridisciplinaire de santé d'Héricourt-en-Caux avec ses 13 professionnels de santé.

« Notre pays a besoin de plus de libertés sociales et économiques, martèle-t-il. Chaque citoyen doit avoir la possibilité de choisir son assurance maladie où il veut en Europe. Et sur le plan économique, il faut arrêter l'intrusion de l'État dans tout et sa paperasserie inutile ». Il prône donc une liberté économique et sociale qui garantit la liberté d'entreprendre, le développement économique et l'emploi, il veut ainsi donner un grand coup de pied dans le modèle social français.

« Audacieux, motivé et indiscipliné », c'est de la sorte que se qualifie cet homme qui, de toute évidence, figure parmi les outsiders de cette course aux législatives.

A.B.